COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IVe Internationale

0,50 F

MERCREDI 29 SEPTEMBRE 1976 — BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE — PARAIT MERCREDI ET SAMEDI — PRIX : 0,[redacted]

EDITORIAL

DU COTE GOUVERNEMENTAL, LES MENSONGES CONTINUENT.

On savait les ministres et autre préfet experts en bonnes paroles et en promesses mais cette fois STIRN et Haby ont montré aussi le mépris avec lequel ils traitent les travailleurs et tous les exploités en général. Le mensonge le plus grossier a été en effet utilisé cette fois par les deux ministres de Giscard.

A commencer par STIRN qui a affirmé sans sourciller que dans les communes où l'activite pourra reprendre, à savoir Capesterre, Trois-Rivières et Gourbeyre, 30.000 personnes environ pourront travailler, c'est à dire près de 80% de la population totale de ces trois communes. Que d'autre part, avec les terres mises à la disposition des agriculteurs cela permettra de réduire à 5000 le nombre de chômeurs supplémentaires par rapport à la période précédant=les évènements de la Soufrière. Quand on sait que moins de 10 hectares ont été mis à la disposition des agriculteurs repliés on se rend compte comment ces hommes politiques de la bourgeoisie nous paient de mots.

Quant à ce qui concerne les déclarations de Haby, c'est vraiment le comble de voir cet homme affirmer que la rentrée scolaire s'était effectuée dans des conditions normales pour le second cycle, alors que la majorité des parents savent que leurs enfants ne sont pas encore scolarisés. Qu'à peine 800 classes du primaire sur 2.200 fonctionnent actuellement.

Pour résoudre les problèmes qui se posent aux populations évacuées rien n'est proposé. Même plus grave, le préfet Aurousseau est allé jusqu'à traiter les travailleurs de la bananes de fainéants...

A travers toutes ces déclarations qui ne sont qu'un flot de mensonges et de mépris, transparait clairement l'incapacité du gouvernement à résoudre les problèmes qui se posent à la Guadeloupe. Cela montre aussi aux travailleurs qu'ils doivent prendre en main leur propre sort et ne pas attendre de ce gouvernement de colonialistes qu'il solutionne les problèmes qui se posent à notre pays.

o o o o o o o

o o o o o

o

il faut combattre le plan Barre.

Le plan Barre, ce nouvel assemblage de vieilles recettes, se donne pour but de réduire l'inflation. Par ailleurs, il entend prélever dans les poches des contribuables, les six milliards qu'avancera l'état pour tenter de pallier aux dépenses dues à la sécheresse en France.

Mais si ce plan continue à faire la une de l'actualité, il fait surtout l'unanimité... contre lui, de la quasi-totalité des catégories sociales. Tant il est vrai que les mesures adoptées par le plan Barre sont une attaque directe contre le niveau de vie de la grande majorité de la population, mis à part bien sûr le grand patronnat véritable promoteur de ce plan d'austérité. Austérité pour les travailleurs, bien entendu, qui seront en butte à une politique stricte de blocage des salaires, pour les artisans et petits commerçants qui assisteront à un renforcement de l'encadrement du crédit, pour les cadres enfin qui paieront beaucoup plus d'impôt, tout comme les travailleurs et la petite-bourgeoisie commerçante. Mais austérité également pour la paysannerie victime de la sécheresse, puis que sur le montant de plus de dix milliards auquel elle estime les dégats qu'elle a subi, elle recevra seulement six milliards avec lesquels il faudra bien qu'elle se débrouille

Il parait que ce fameux plan Barre va aussi s'appliquer aux Antilles parce que, dit Mr STIRN "les Antilles c'est la France et donc le plan doit s'y appliquer"

Ici comme en France, les travailleurs devront refuser un tel plan et lutter contre lui.

GUADELOUPE

AUROUSSEAU, complice des gros planteurs contre les travailleurs.

Alors que le préfet J.C. Aurousseau se permet de dire que les travailleurs de la banane se contentent de prendre leurs repas dans les centres d'hébergement et refusent d'aller travailler dans les champs, en clair que ceux-ci sont des "fainéants", les gros propriétaires eux ne donnent pas de travail à ceux qui en demandent.

C'est ainsi par exemple que Dormoy à Capesterre a déclaré à ses travailleurs qu'il ne leur donnera du travail que lorsque l'expédition des bananes se fera à nouveau par le port de Basse-Terre.

Chez Dubreuil, toujours à Capesterre, le géreur a refusé à plusieurs reprises de donner du travail à des ouvriers qui avaient fait le trajet Saint-Anne- Capesterre, c'est à dire dépensé plus de 20F pour leur voyage. Et sur les plantations Déravin, c'est la même chose, on ne donne que une ou deux journées de travail par semaine .

Voilà la triste réalité qui n'a rien à voir avec les déclarations mensongères de Aurousseau. En fait le préfet semble chercher à dresser une partie de la population contre l'autre. Cela est digne d'un représentant du pouvoir colonial.

MARTINIQUE

La viande devient inabordable pour les travailleurs.

En Martinique, les prix continuent de flamber. Après l'augmentation du prix du poisson et bien d'autres marchandises, c'est autour de la viande d'être à nouveau augmentée, car l'augmentation précédente date seulement du mois d'Août. Ainsi en deux mois, le beefsteak aura augmenté de 2,55 frs. L'augmentation du mois de septembre parvient juste au moment où le gouvernement Barre parle de geler le prix des marchandises. L'attitude des capitalistes qui consiste à augmenter le prix des marchandises montre bien que ceux-ci ne se sentent absolument pas les mains liées par les décisions du gouvernement. Bien sûr, quand celles-ci ne vont pas dans le sens de leurs intérêts immédiats.

LISEZ COMBAT OUVRIER MENSUEL

LE N° 66 VIENT DE PARAITRE.

Directeur de publication : M.E.ZOZOR
Commission Paritaire : N° 51728
Correspondant du Journal : G. BEAUJOUR
B. P. 214 P.A.P.
B. P. 386 F.D.F.
Ronéo du Journal : Pointe-à-Pitre

3ème supplément au mensuel N° 66

SOUFRIERE

DÉCLARATION DE TAZIEFF A LA PRESSE

Nous publions ci-dessous certaines déclarations de Tazieff faites aux journalistes français.

Etant donné que le gouvernement français a décidé de tenir à l'écart de la Soufrière l'un des meilleurs spécialistes de la volcanologie - parce qu'il est en désaccord avec ses décisions, il n'est pas inutile de connaître l'avis de celui-ci sur les problèmes de sécurité posés par le volcan.

"Le 3 septembre dernier j'ai affirmé à M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux D.O.M.-T.O.M. que les populations pouvaient regagner une zone interdite qui n'aurait jamais dû l'être. Fin mars, le 8 juillet, puis fin juillet, après des projections de cendres j'avais déjà assuré le préfet qu'il pouvait dormir sur ses deux oreilles, qu'il n'y avait pas danger immédiat. Cela je l'ai dit et je l'ai écrit. Les événements me donnent raison.

"Le 1er août, j'étais à Quito lorsqu'une nouvelle projection s'est produite et le Pr Crousse a maniqué. Souvenez-vous : pour lui, l'éruption cataclysmale la plus dramatique de tous les temps était pour le lendemain. Dans ces conditions je comprends que le préfet, qui lui ne peut que se fier aux spécialistes ait ordonné l'évacuation. Le contraire aurait été criminel. Dans cette affaire les responsables techniques ont manqué de sang-froid et de sens des responsabilités. Quand on crie au loup on agit lâchement, on ouvre le parapluie. Je vous assure que lorsque j'affirmais qu'il n'était pas nécessaire d'évacuer je savais exactement quelle responsabilité je prenais. Et cette décision était certainement plus dure à prendre que l'autre".

"...Le Mérapi de Java, le Santa-Anna du Guatémala, l'Isalco au Salvador, pour ne citer que ceux-là lui ressemblent (à la Soufrière) fort et je maintiens que si la Soufrière reste extrêmement dangereuse - cela je ne l'ai jamais nié, pas plus que je ne rejette la possibilité d'une éruption cataclysmale - elle n'agira pas par surprise. L'évolution d'un volcan est logique, elle comporte un certain nombre de phases, et actuellement la Soufrière n'en est qu'à la deuxième étape : jets de cendres et projections de pierres.

"Il faut maintenant attendre l'apparition de magma incandescent et les explosions qui constituent les phases suivantes. Voilà pourquoi on peut prévoir la catastrophe plusieurs jours à l'avance. Voilà pourquoi on pouvait éviter l'évacuation, voilà pourquoi j'estime que M. Allègre pratique du terrorisme intellectuel."

"...On a investi le peu d'argent alloué à la volcanologie dans des installations déjà rejetées par des pays spécialisés dans ce genre de techniques comme le Japon, l'U.R.S.S. et la Nouvelle-Zélande. Il aurait mieux valu mettre en place des instruments automatiques et former parallèlement une équipe compétente de volcanologues. De même, plutôt que de mettre en danger l'équilibre politique et social de la Guadeloupe par une évacuation hasardeuse, il aurait été préférable d'apprendre aux habitants à vivre avec leur volcan, c'est-à-dire leur enseigner les signes extérieurs du danger qui imposent la prudence ou la fuite."

"J'avais proposé à M. Stirn de me rendre en Guadeloupe avec mon équipe pour entreprendre cette éducation. Je pensais qu'ainsi on aurait pu autoriser les habitants à regagner la zone interdite, ne laissant à la rigueur hors du périmètre dangereux que les vieillards, les infirmes et les enfants en bas-âge, qui pourraient éventuellement gêner une évacuation en bon ordre. Une fois de plus on ne m'a pas entendu... Ce n'est pas grave mais ceux qui m'attaquent aujourd'hui pourraient au moins reconnaître leur erreur de diagnostic".

(Propos recueillis par le journal l'Aurore le 10/09/76)

MARTINIQUE

Grève chez Madkaud

Aussi bizarre que cela pourrait paraître, les ouvriers de chez Madkaud n'ont pas encore touché leur congé payé. C'est cette situation qui a déclenché la grève sur les trois chantiers de Tartenson, conseil général et palais de justice de près de 100 travailleurs. Cette situation explosive remonte à août où les ouvriers avaient déjà débrayé une jounée et demie pour leur paiement au 15. Mais, là, ils n'avaient eu que la certitude de M. Madkaud que 17 millions avaient été versés à la caisse de congés payés. Connaissant leur homme, les travailleurs avaient pris la précaution de vérifier et de constater que Madkaud leur avait menti.

Nouvelle réunion, nouvelle décision de grève. Mais là, les choses sont plus sérieuses, car c'est la grève jusqu'à ce que satisfaction leur soit donnée qui fut décidée. En effet, depuis jeudi, les travailleurs mènent la lutte, et il semble que leur détermination ait fait réfléchir Madkaud, car une somme a été déposée. Mais, bien que ça ne fasse pas le compte, c'est preuve que Madkaud a commencé à céder à la pression ouvrière.

MARTINIQUE

LES INDEMNITÉS POUR LA SÉCHERESSE : ENCORE UN GROS CADEAU POUR LES CAPITALISTES !

C'est avec deux ans de retard que les agriculteurs martiniquais se voient enfin indemnisés par l'Etat de leurs pertes causées par la sécheresse de l'année 73-74. Cette subvention qui leur est accordée se monte à 600 millions de francs, c'est-à-dire 60 milliards anciens. On pourrait croire que c'est une aide considérable, mais il n'en est rien, et comme d'habitude, ce sont les gros propriétaires qui bénéficient de la manne du gouvernement colonialiste.

En effet, sur ces 60 milliards d'AF, un seul milliard est imparti à 20.000 petits planteurs. Quant aux 59 milliards restants, ce sont les quelques gros propriétaires, les De Lucy, Hayot, De Reynal Simonnet, Lagarigue et Cie qui se les partagent. Ainsi, tandis que les petits agriculteurs qui vivent de la misère doivent se contenter d'une malheureuse aumône de 500 francs environ en moyenne, qui ne couvriront pas leurs pertes, les gros capitalistes, eux, voient leurs poches régulièrement remplies par l'Etat colonialiste qui les soutient et les protège.

FÊTE DU ROBERT : stand Combat Ouvrier

Dimanche 26 septembre, notre tendance a tenu un stand à la fête du Robert pour la troisième année consécutive. Malgré le fait que la municipalité UDR ait supprimé la fête nautique et que, en conséquence, l'assistance ait été moins fournie cette année, il y a eu pourtant un grand nombre de personnes pour venir regarder les panneaux expliquant l'activité de Combat Ouvrier et nos positions politiques, déguster des marinades d'oursins ou une brochette et acheter de la littérature à notre stand librairie.

Bref, cette année encore, un succès qui nous encourage à continuer dans cette voie.

RÉUNION PUBLIQUE

DE COMBAT OUVRIER

JEUDI 30 SEPTEMBRE 19H

SALLE REMY NAINSOUTA (P.A.P.)

La Soufrière : IMPREVOYANCE ET BLUFF

VENEZ NOMBREUX

TELEVISION (Guadeloupe) NOTRE SELECTION

Mercredi 29 : 16h40- un film de Jacques Becker:"Ali BABA et les 40 voleurs"
20H30 - Les dossiers de l'écran : "Lafayette"
Jeudi 30 : Apostrophes : émission sur les animaux
Vendredi 1er : 18h07-Jazz-20h30- Ballet sur une musique du compositeur russe Prokofiev :"Roméo et Juliette". CINE-CLUB : un bon film de Claude Chabrol:"Le Boucher"
Dimanche 3 : Une bonne émission d'Alain Bombard : "Au-delà de l'horizon".